Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°6 – 12 août 2026

Financé par

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les BSV sur le site de **DRAAF Grand Est**

FREDON GRAND EST

Inscrivez-vous et retrouvez gratuitement le BSV JEVI sur le site de **FREDON Grand Est**

A RETENIR :

A SURVEILLER :

- Jardins ornementaux : pyrale, altises pucerons et taches noires
- Arbres et arbustes : cynips, taches noires, mineuse, pucerons et tigres
- Vergers : tenthrède, capricorne et psylle
- Potagers : rouille, criocère, doryphores, oïdium et aleurodes

ZOOM SUR : *Toumeyella parvicornis*

VIGILANCE SUR : l'ambroisie et le datura stramoine

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE : retrouvez toutes les fiches et leur lien en cliquant dessus.

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus sur notre site.

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de Santé du Végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo B

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) R

SOMMAIRE

Jardins ornementaux 4

1. Buis 4
   a. Pyrale du buis 4
2. Cléome 4
   a. Altises 4
3. Laurier-rose 5
4. Rose trémière 6
5. Rosier 6
   a. Cochenilles courantes des rosiers 6
   b. Pucerons 8
   c. Taches noires 8

Arbres et arbustes 9

1. Chêne 9
   a. Cynips 9
2. Cotonéaster 9
3. Erable 10
   a. Taches noires 10
4. Hêtre 11
   a. Pucerons laineux du hêtre 11
5. Marronnier 11
   a. Mineuse du marronnier 11
6. Tilleul 12
   a. Phytopte 12
7. Troène 12
   a. Otiorhynque 12
8. Coup de soleil 13

Vergers 15

1. Groseiller 15
   a. Tenthrède 15
2. Noyer 15
   a. Petit capricorne 15
3. Olivier 16

Financé par

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

a. Psylle de l'olivier 16
4. Poirier 16
5. Pommier 17
a. Carpocapses 17
b. Hyponomeutes 18
c. Puceron lanigère 18
Potagers 19
1. Ail 19
2. Asperge 20
3. Aubergine 20
4. Concombre 21
5. Courgette 22
Auxiliaires 22
Espèces à enjeux de santé humaine 23
1. Ambroisie à feuilles d'armoise 23
2. Datura stramoine 24
Observations ponctuelles 25
Notes nationales biodiversité 27
Suspicion d'organisme nuisible 28

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

JARDINS ORNEMENTAUX

1. Buis

a. Pyrale du buis

Crédit : C. WALTER

Observation

Des papillons de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) ont été captures dans un piège à phéromones à Nancy (54).

Description et symptômes

Les symptômes de présence sont des défoliations à partir des feuilles basses ou cachées de la lumière (insecte lucifuge) et la présence de fils soyeux. On observe aussi des chenilles de différentes tailles à tête noire et corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Les papillons peuvent aussi être observés, il s'agit de papillons nocturnes blancs avec les extrémités des ailes brunes ou totalement bruns.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les chenilles à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

2. Cléome

a. Altises

Crédit : J. KOEPF

Observation

Des altises et leurs symptômes de présence ont été observés sur cléome à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte sauteur de la famille des coléoptères. Les adultes sont noir brillant et se reconnaissent facilement par leurs sauts sur place caractéristiques lorsque l'on touche les feuilles ou que l'on frappe le sol. Les altises hivernent sous les mottes de terre. Lors de leur réveil, elles se regroupent sur les plantes hôtes et infligent des morsures aux feuilles. Les œufs sont déposés sur le sol, à proximité du collet des plantes hôtes. Ils se développent en une dizaine de jours. Les larves se nourrissent pendant trois à quatre semaines avant de se nymphoser dans le sol pour une dizaine de jours. Cet insecte affectionne particulièrement les sols chauds et secs, tels que les sols sableux qui

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

se réchauffent très rapidement dans la saison. Il craint particulièrement l'humidité. Il n'y a qu'une génération par an. Les températures élevées favorisent les dégâts. Les adultes rongent les feuilles, laissant des traces de morsures caractéristiques, qui ne traversent généralement pas la feuille. Dans certains cas, celle-ci est percée d'un trou rond, qui s'élargit lors de la croissance du végétal. L'attaque peut être très précoce, dès le stade cotylédonaire, et conduire à la destruction totale des plantules. La perte de récolte peut s'avérer très forte car les morsures détruisent les feuilles et empêchent le développement des légumes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Doucher avec un jet d'eau en pluie fine pour les faire fuir, recommencer plusieurs fois pour qu'elles ne reviennent plus.

3. Laurier-rose

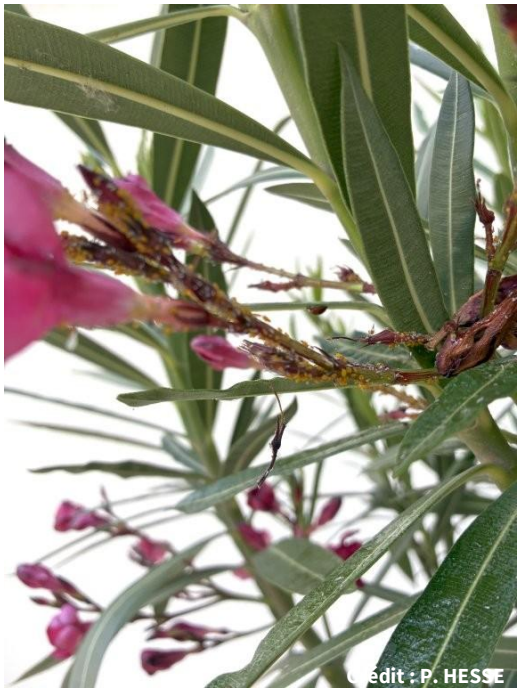
a. Pucerons

Observation

Des pucerons ont été observés sur laurier-rose à Dizy (51)

Description et symptômes

Les pucerons du laurier-rose aspirent la sève des plantes hôtes et produisent une substance collante appelée miellat. Le miellat est sucré, et d'autres insectes, comme les fourmis, aiment le manger. Vous verrez souvent des fourmis vivre près des pucerons et s'en occuper, un peu comme les bergers s'occupent des moutons. Le miellat n'est pas très visible sur les feuilles des lauriers roses. Lorsqu'il s'accumule, une moisissure noire fuligineuse peu attrayante est susceptible de se développer puis de se transformer en fumagine. La fumagine entraine ensuite des maladies fongiques qui nuisent au laurier.



Aphis nerii est jaune citron brillant et la plupart des stades de vie des pattes et des antennes de couleur sombre à noire. Le corps d'un adulte sans ailes mesure environ 1,5 à 2,6 mm de long. L'adulte ailé a également du noir sur la tête, le thorax (partie centrale du corps) et les pattes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

4. Rose trémière

a. Maladie de la rouille

Observation

Des symptômes de la maladie de la rouille (*Puccinia malvacearum*) ont été observés sur feuilles de roses trémières à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Cette maladie qui est causée par le champignon *Puccinia malvacearum*. La maladie se manifeste par des pustules brun-orange sur la face inférieure des feuilles, qui finissent par recouvrir toute la surface des feuilles. Les feuilles peuvent jaunir et tomber, et la croissance et la floraison de la plante peuvent être retardées.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Arrosez à la base de la plante pour que les feuilles restent sèches, espacez les plants pour assurer une bonne circulation d'air.
- Lutte prophylactique : Taillez et éliminez immédiatement les feuilles, les tiges et les fleurs infectées afin d'éviter la propagation de la maladie.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

5. Rosier

a. Cochenilles courantes des rosiers

	Partie de la plante attaquée	Fréquence des attaques
Cochenille du rosier	Rameaux, tige	Occasionnel ou encore peu répandu
Cochenille lécanine du cornouiller, cochenille à carapace du noisetier	Rameaux, tige	Occasionnel ou encore peu répandu
Cochenille virgule du pommier	Rameaux, tige	Rare
Cochenille australienne	Feuilles, pousses, rameaux, tige	Rare

Observation

Des cochenilles ont été observées sur rosier à Horbourg-Wihr (68).

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Description et symptômes

Cochenille du rosier, *Aulacaspis rosae* 	Cochenille du cornouiller, *Parthenolecanium corni*
Cochenille virgule du pommier, *Lepidosaphes ulmi* 	Cochenille australienne, *Icerya purchasi*

- Cochenille du rosier : Forte réduction de croissance, dépérissement progressif. Présence de petites carapaces blanc grisâtre formant un aspect pelliculeux en cas de forte infestation. Larves mobiles en fin d'été ou début d'automne. Les rosiers cultivés sous abri sont les plus vulnérables.
- Cochenille lécanine du cornouiller et cochenille à carapace du noisetier : retard de croissance, sur l'écorce de petites carapaces bombées brunes, miellat, fumagine.
- Cochenille virgule du pommier : retard de croissance plus ou moins important selon le niveau d'infestation, décoloration des feuilles, colonies de petites carapaces en forme de coquille de moule sur l'écorce.
- Cochenille australienne : Arrêt de croissance. Parties herbacées : jaunissement, déformation, défoliation, miellat abondant et poisseux, fumagine noirâtre. Partie ligneuse : blessures au niveau de l'écorce. Colonies d'insectes de 5 à 6 mm de long, à côtes blanches et à sillons (ovisac des femelles), recouverts d'une capsule brune.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte biologique : laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelles, hyménoptères parasitoïdes…).
- Lutte prophylactique : Bien regarder les branches du bas, et toutes les faces des tiges. Inspecter plusieurs fois par semaine pour éliminer à mesure de leur apparition. En cas de forte attaque, ne pas hésiter à couper les rameaux trop fortement infestés.

b. Pucerons

Crédit : J. KOEPF

Observation

Des pucerons du rosier (*Macrosiphum rosae*) ont été observés sur bouton de rosier à Preuschdorf (67) et Horbourg-Wihr (68).

Description et symptômes

Des pucerons ont été observés sur les boutons de rosiers. Les symptômes sont visibles au printemps et en été : décoloration, réduction de croissance, avortement des fleurs, dessèchement, miellat, fumagine. Est aussi observée la présence de colonies de petits insectes dont la couleur est variable (du vert au rose) en fonction de leur alimentation.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.

c. Taches noires

Crédit : M. LE TOUZE

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Paisy-Cosdon (10) et Reims (51).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

ARBRES ET ARBUSTES

1. Chêne

a. Cynips

Observation

Des galles à cynips ont été observés sur chêne à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte hyménoptère. Comme la plupart des guêpes à galles, l'insecte se développe sur les chênes, où il est responsable notamment de la formation d'une galle sphérique sous la face inférieure des feuilles. Il y a donc présence d'excroissances galeuses arrondies (noix de galles) ou petites galles aplaties (galles lentilles). Les symptômes sont plus spectaculaires que graves.

Prophylaxie et lutte biologique

Aucun traitement n'est justifié.

2. Cotonéaster

a. Tigre du poirier

Observation

Des individus adultes et des symptômes de présence du tigre du poirier ont été observés sur cotonéaster et également sur Chaenomeles à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

L'adulte a une tête et un abdomen noirâtres. Les ailes antérieures sont transparentes, réticulées, avec 4 taches brunâtres. Il y a 3 générations par an, depuis mai jusqu'à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte commence début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Elle se nourrit exactement comme l'imago. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Le tigre du poirier vit principalement aux dépens des pomacées et en particulier du pommier et du poirier, mais il peut attaquer d'autres plantes tels que les rosiers, l'aubépine (), le cotonéaster ou le châtaignier.

Ce ravageur est dangereux non seulement par ses dégâts directs (prélèvement de sève), mais aussi par les conséquences des nombreuses blessures qu'il inflige à son hôte : nécrose et dessèchement des feuilles, ainsi que par le dépôt d'excréments qui obstruent les stomates des feuilles et sur lesquels se développe la fumagine. Une attaque massive peut entraîner la défoliation complète des arbres.

L'espèce est la proie d'autres punaises, en particulier de *Stethoconus cyrtopeltis* qui, cependant, ne réussit pas à empêcher les pullulations.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : proscrire l'élagage annuel systématique ; les attaques sont plus graves les années de taille car la poussée de sève augmente la turgescence des feuilles ; ce qui attire les insectes piqueurs-suceurs. Pratiquer une taille douce, éventuellement en vert après la floraison.
- Lutte prophylactique : une gestion de la litière par broyage de feuilles peut permettre de réduire les populations hivernantes.
- Lutte biologique : l'utilisation de nématodes entomopathogènes en mars peut permettre de limiter les infestations.

3. Erable

a. Taches noires

Observation

Des symptômes de maladie des taches noires ont été observées sur feuilles d'érable à Horbourg-Wihr (68).

Description et symptômes

Il s'agit de symptômes qui sont dus à la présence d'un champignon (*Rhytisma acerinum*). On observe la présence de larges taches circulaires sur les feuilles. De couleur jaunâtre sur les faces supérieures du limbe, puis noirâtres au contour bien délimité.

Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

4. Hêtre

a. Pucerons laineux du hêtre

Observation

Des pucerons laineux du hêtre (*Phyllaphis fagi*) ont été observés à Châlons-en-Champagne (51).

Description et symptômes

On observe un enroulement, un flétrissement puis une nécrose des feuilles. Un rougissement du bord du limbe est visible avec la présence de légers feutrages blanc-bleuté à la face inférieure des feuilles. Sous les feutrages, on peut observer des pucerons vert clair ainsi que des exuvies blanches. Les piqûres alimentaires entraînent la crispation puis la nécrose des feuilles. Sans impact important sur les grands arbres, une attaque massive peut entraîner des conséquences graves sur des semis ou jeunes plants.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les élagages systématiques et les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels.
- Lutte curative : lâcher de coccinelles ou de chrysopes dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.

5. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observation

Des mines de mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) ont été observées sur feuilles à Nancy (54), Reims (51), Preuschdorf (67) et Horbourg-Wihr (68).

Description et symptômes

La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.

Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1ers stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (= sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Les adultes issus de la 1ère génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2ème à partir de début août et ceux de la 3ème fin septembre à début octobre.

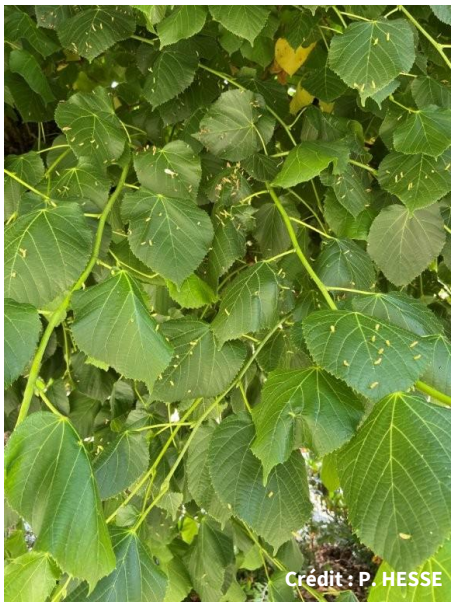
Les fortes chaleurs font sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

6. Tilleul

a. Phytopte



Observation

Des symptômes de présence de phytopte du tilleul (*Eriophyes tiliae*) ont été observés à Prunay (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'acariens qui provoquent de l'érinose sur les feuilles. A partir de mai-juin on peut observer des excroissances cornues, jaunâtres puis rouge à la face supérieure des feuilles.

Prophylaxie et lutte biologique

- Seuil de nuisibilité : sur jeunes arbres uniquement.

7. Troène

a. Otiorhynque

Observation

Des symptômes de présence d'otiorhynques ont été observés sur feuilles de troène à Wasselonne (67).

Description et symptômes

Il s'agit de coléoptères qui sont ravageurs de plantes à tous leurs stades. Les adultes sont bruns ou noirs et pourvus d'un rostre. La journée ils se dissimulent au pied des plantes et la nuit ils vont sortir et c'est là qu'ils vont provoquer les dégâts de morsures foliaires en forme de demi-lunes. En été, on peut observer dans le sol les larves qui sont blanches avec une tête brune et apodes. Les larves vont ronger les racines, ce qui va engendrer un dépérissement progressif.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Lors de l'achat de plantes, vérifier que la motte ne contient pas de larves ni de morsures. Il est possible d'extirper les larves du sol. Eviter la création de massif composé uniquement d'espèces sensibles. Favoriser les prédateurs naturels (musaraignes, hérissons, oiseaux). Dépoter les végétaux sensibles pour vérifier l'absence de larve dans le terreau, défaire la motte avant de planter.
- Lutte curative : Le binage du sol en surface, l'été et en début d'automne, permet une destruction directe et expose les larves restantes à leurs prédateurs naturels.

Crédit : A. SOWINSKI

8. Coup de soleil

Observation

Des symptômes de coup de soleil ont été observés sur artichaut à Paisy-Cosdon (10), aucuba à Preuschdorf (67), érable à Nancy (54), haricot à Paisy-Cosdon (10), laurier à Gueux (51), noisetier à Nancy (54), poirier à Paisy-Cosdon (10) et sur saule à feuille de romarin à Malzéville (54).

Description et symptômes

Les symptômes sont la présence de brûlures du feuillage, des feuilles sèches et des brulures de jeunes pousses.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Planter les plantes sensibles à l'ombre.
- Lutte prophylactique : si la plante est en plein soleil, en période de fortes chaleurs, arrosez régulièrement et mettez en place des ombrières.

Crédit : M. LE TOUZÉ

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Organisme de Quarantaine Temporaire

Toumeyella parvicornis (OQT)

Crédit photo : EPHYTIA INRA

Toumeyella parvicoris a été observée pour la première fois en Europe en 2014 et 2018 en Italie. Depuis, elle a été observée en 2021 en Italie et en France dans le Var (83).

Il s'agit d'une cochenille qui serait originaire de Floride. Ses œufs sont petits, rosâtres et ovoïdes. Le premier stade larvaire constitue la phase mobile de l'insecte, principalement transporté par le vent. Elle possède 3 stades larvaires. Les adultes femelles sont ovales, 3,5 à 5 mm de long, 3 à 4 mm de large et portent une robe marron rouge, ponctuée de spots noirs ce qui donne une apparence d'une carapace de tortue lorsqu'elles sont observées sur les pousses et rameaux. Lorsqu'elles sont observées sur les aiguilles, elles ont une forme allongée et une couleur verdâtre. Un seul type est observé sur un hôte donné. Les mâles adultes sont bruns, avec des ponctuations blanches. Ils mesurent 1,5 mm et ne vivent que 2 jours ce qui les rend très discrets. L'adulte hivernant termine son développement au printemps en consommant la sève des pins dont la croissance reprend puis pond jusqu'à 500 œufs.

Crédit photo : EPHYTIA INRA

Il y a un jaunissement, rougissement pouvant aller jusqu'au dessèchement des aiguilles puis des rameaux. Un aspect translucide graisseux à la base des aiguilles. Sur la face interne des aiguilles, présence de croûtes blanches, ovoïdes, allongées de 1 à 3 mm, aisément détachables, ayant un aspect de coquille de moule à la loupe. Les larves, localisées en général sur la face interne des aiguilles et surtout vers la base, entraînent par leurs piqûres des désordres graves en cas d'abondance des insectes. Les brunissements et les chutes d'aiguilles ainsi que le dessèchement éventuel de rameaux affaiblissent les sujets atteints, notamment s'ils sont jeunes et de petite taille, les prédisposant à des attaques de parasites de faiblesse.

Il est probable que les prédateurs européens généralistes comme les coccinelles consomment aussi cette cochenille.

Il s'agit d'un organisme de Quarantaine Temporaire qui fait l'objet d'un arrêté de lutte obligatoire. Pour le consulter : cliquer ici.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

VERGERS

1. Groseiller

a. Tenthrède

Crédit : P. HESSE

Observation

Des larves de tenthrèdes (*Pristiphora pallipes*) ont été observées sur feuilles de groseillers à Reims (51).

Description et symptômes

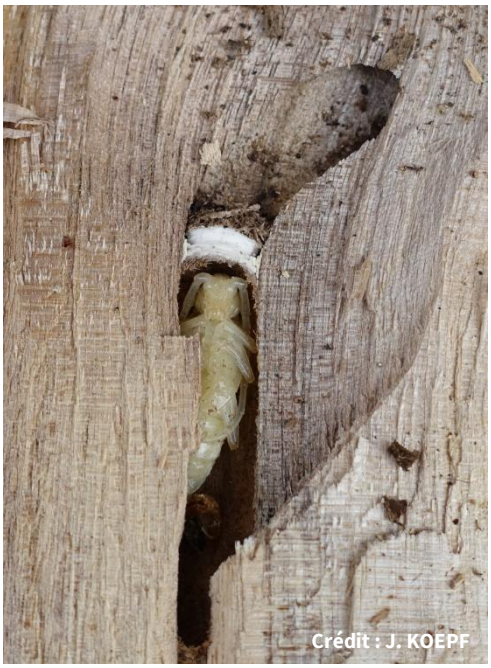
Il s'agit d'un hyménoptère, dont les larves vont se nourrir des feuilles du groseiller. On peut alors observer des morsures, des trous circulaires élargis dans le limbe. Les larves sont des fausses-chenilles jaune vert avec des points tuberculeux noirs, et l'abdomen se relève vers le haut lorsqu'elles sont dérangées.

Prophylaxie et lutte biologique

- Seuil de nuisibilité : population significative sur jeune sujet uniquement.

2. Noyer

a. Petit capricorne


Crédit : J. KOEPF

Observation

Un individu en nymphose de petit capricorne (*Cerambyx scopolii*) a été observé sur noyer à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Il s'agit d'un coléoptère, donc la larve va vivre dans le tronc de l'arbre. On pourra observer des décollements de l'écorce, un écoulement de sève et un dessèchement du feuillage. Les galeries sont creusées entre l'écorce et l'aubier, mais peuvent s'enfoncer jusqu'au bois de cœur, on observera également la présence de sciure à l'embouchure. Les larves sont blanchâtres, l'insecte adulte est noir, de forme allongée (20-30 cm de long), et pourvu de grandes antennes (longicorne).

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : toutes les mesures entretenant la vigueur de l'arbre concourent à limiter les attaques. Eviter le stock de rondin de bois non écorcé à proximité des plantations, car les larves xylophages continuent d'y vivre.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

3. Olivier

a. Psylle de l'olivier

Observation

Des symptômes de présence de psylle de l'olivier (*Euphyllura olivina*) ont été observés sur olivier à Gueux (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'insectes piqueur-suceur qui vont se nourrir de la sève de la plante. En été, on peut observer une réduction de la croissance, du miellat et de la fumagine. Les inflorescences puis les jeunes pousses sont déformées et on peut observer des masses cotoneuses bourrées de larves aplaties.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte biologique : laisser agir les auxiliaires naturels.
- Lutte prophylactique : couper les parties infestées.
- Lutte curative : lâcher de punaises prédatrices (*Anthocoris nemoralis*) dès détection des psylles.

4. Poirier

a. Rouille grillagée du poirier

Observation

Des symptômes de rouille grillagée du poirier (*Gymnosporangium sabinae*) ont été observés sur feuilles de poirier à Nancy (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie cryptogamique causée par un champignon. Ce champignon nécessite la présence de ses deux hôtes pour réaliser son cycle. Le genévrier comme hôte principal (en hiver) et le poirier comme hôte secondaire (à partir du printemps). Les spores infectées sont transportées entre les deux hôtes au gré du vent, de la pluie et des insectes butineurs.

Les symptômes sur genévrier sont des petits cônes brunâtres qui se transforment ensuite en des galles gélatineuses orange-brunes sur les rameaux atteints. L'hiver, le champignon hiberne sous forme de chancres protubérants, de galles ou d'excroissances noires sur les branches.

Les symptômes sur poirier sont la présence de minuscules cercles de couleur allant du jaune vif à l'orange foncé ou rouge sur la face supérieure des feuilles. Ces taches vont grandissant dans le

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

temps, en nombre et en taille. En cours d'été apparaissent ensuite sur la face inférieure des feuilles du poirier des tumeurs verruqueuses également grandissantes dans le temps, prenant finalement un aspect conique grillagé (filaments) et poudreux. Ces excroissances coniques contenant les spores du champignon pourront à leur tour infecter un genévrier environnant, mais pas un poirier. Le poirier redevient sain dès la chute des feuilles, jusqu'à une nouvelle contamination par un genévrier.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter de cultiver côte à côte des végétaux sensibles au même type de rouille (500 m minimum entre les plantes). Prévoir un écart suffisant entre les plantations pour limiter le confinement de végétation. Ne pas mouiller le feuillage des jeunes plants.
- Lutte prophylactique : Ramasser les feuilles malades ou mortes tombées au sol.

5. Pommier

a. Carpocapses

Observation

Des symptômes de présence de carpocapses des pommes (*Cydia pomonella*) ont été observés sur pommes à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Cydia pomonella, est un lépidoptère ravageur redoutable des pommes et des poires. En Grand Est, il présente deux générations par an. Pendant la période hivernale, le carpocapse est en diapause dans un cocon blanchâtre caché sous l'écorce ou dans des abris au niveau du sol. Au printemps, lorsque les températures sont favorables, les adultes de la première génération apparaissent (d'avril à juin). Les papillons s'accouplent et les femelles déposent les œufs de façon isolée sur les feuilles ou jeunes fruits.

Crédit : J. KOEPF

L'activité de ponte est favorisée par un feuillage sec et une hygrométrie optimale de 60%. Les larves se nourrissent de fruits durant 3 à 4 semaines, avant de faire leur nymphose. Une partie d'entre eux donne naissance aux papillons de deuxième génération qui s'accouplent, pondent et donnent naissance à des larves. L'autre partie se met en diapause jusqu'au printemps suivant. A la fin de la deuxième génération, tous les papillons entrent en diapause pour passer l'hiver.

Le papillon adulte mesure environ 20 mm, ses ailes sont grises avec à l'extrémité une tache ovale brune bordée de deux liserés brun-doré. Les œufs sont blancs à rosés et présentent un anneau rouge périphérique avec un point noir avant l'éclosion. Les larves ont une tête brune, un corps blanc à rose pâle et mesurent jusqu'à 15-20 mm lors de leur dernier stade larvaire.

Ils sont visibles sur le fruit, la larve laissant de légères morsures en surface. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du fruit. Elle s'attaque aux pépins, ce qui va provoquer la chute du fruit.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer les fruits attaqués pour la saison suivante, par broyage ou ramassage. Eviter le stockage de bois dans le verger, cela pouvant leur servir de refuge hivernal. Maintenir une méthode de lutte, même en cas de non-récolte des fruits, afin de ne pas favoriser l'installation d'une forte population pour les années suivantes. Eviter l'installation de vergers à proximité des sources lumineuses nocturnes (telles que les lampadaires).
- Lutte alternative par confusion sexuelle, avec un piège à phéromones : le principe est de saturer l'air en phéromones femelles et d'empêcher les mâles de s'accoupler.
- Lutte par conservation : Mise en place de nichoirs à oiseaux et de gîtes à chauves-souris à proximité des pommiers. Ce sont, dans les deux cas, de très bons insectivores.
- Lutte mécanique : Utilisation de filets anti-insectes afin d'empêcher la ponte sur les fruits. Ou encore, la mise en place de bandes pièges autour des troncs.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

Pour plus d'informations sur le carpocapse des pommes : cliquer ici.

b. Hyponomeutes

Observation

Des cocons d'hyponomeutes (*Yponomeuta sp.*) et des nids ont été observés sur pommier à Saint-Memmie (51).

Description et symptômes

Présence de morsures sur les feuilles et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.

Ces chenilles ne sont pas urticantes, à ne pas confondre avec les chenilles de processionnaires !

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

c. Puceron lanigère

Observation

Des amas laineux blanc de puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*) ont été observés sur branches de pommier à Aulnay-sur-Marne (51).

Description et symptômes

Les symptômes sont visibles dès le printemps : amas laineux blancs dans les anfractuosités de l'écorce, galles, chancres lors de fortes attaques. Les sujets âgés sont les plus exposés.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.
- Lutte prophylactique : supprimer les pousses infestées.

POTAGERS

1. Ail

a. Rouille

Observation

Des symptômes de rouille (*Puccinia allii*) ont été observés sur des feuilles d'ail à Vassincourt (55).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie occasionnée par un champignon, qui provoque des dégâts limités dans les cultures. Elle peut toucher l'ail mais également l'échalote, le poireau, l'oignon… Le champignon est actif quand le temps est humide, et que la température atteint au moins 18 °C. La maladie se développe principalement en juin/juillet dans le sud, et en août/septembre dans le nord. Les températures plus fraîches de l'automne et de l'hiver contribuent à l'arrêt du développement de la maladie.

La maladie se manifeste par de petites taches et pustules de couleur rouille ou orange qui apparaissent le long des nervures des feuilles. En cas de forte attaque, ces taches se rejoignent et la feuille entière prend un aspect poudreux et orangé. Les feuilles attaquées finissent par se dessécher puis meurent. Le développement des petits bulbes peut être interrompu.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Choisir des variétés moins sensibles à la maladie. Pratiquer une plantation espacée. Éviter l'excès d'apports azotés. Éviter de mouiller le feuillage. Éviter de planter à proximité les unes des autres les plantes de la famille des Alliacées comme la ciboulette, les oignons, échalote ou poireaux.

2. Asperge

a. Criocère

Observation

Des individus adultes de criocère de l'asperge (*Crioceris asparagi*) ont été observés sur asperge à Hermonville (51).

Crédit : P. HESSE

Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte ravageur spécifique de l'asperge. La larve de l'insecte est la principale responsable des symptômes et des dégâts dans les cultures. Elle détruit les ramifications vertes des bourgeons. En dévorant les feuilles, elle réduit considérablement l'activité photosynthétique de la plante, ce qui nuit grandement à la récolte de l'année suivante. L'adulte peut également ronger les pointes des asperges.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Sur les petites parcelles, ou dans le cas d'infestations faibles, il est possible de capturer et d'éliminer manuellement les larves, voire les adultes. *Steinernema feltiae* est un nématode enthomopathogène qui peut parasiter les larves de criocères.
- Lutte prophylactique : Travailler le sol (binage fréquent) pour faire remonter les insectes à la surface et les éliminer. Eliminer les tiges desséchées en fin de saison (automne) pour détruire les abris des formes de conservation du parasite.

3. Aubergine

a. Doryphore

Observation

Des individus adultes de doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) ont été observés sur aubergine à Champfleury (51).

Crédit : P. HESSE

Description et symptômes

Les insectes adultes ont le corps bombé de 12 mm environ, jaune orangé, avec les élytres ornées de 10 bandes noires. Les œufs sont

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

jaune orangé et déposés en paquet, principalement à la face inférieure des feuilles. Les larves sont rouge orangé à tête noire, très voraces.

Les symptômes sont des morsures sur les feuilles et pousses des plantes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : collecter et détruite mécaniquement les doryphores.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (spinosad). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

4. Concombre

a. Oïdium

Observation

Des symptômes d'oïdium (*Sphaerotheca fuliginosa* et *Erysiphe cichoracearum*) ont été observés sur concombre à Reims (51).

Description et symptômes

L'oïdium des cucurbitacées est une maladie provoquée par deux champignon pathogènes (*Sphaerotheca fuliginosa* et *Erysiphe cichoracearum*) qui touche toutes les cucurbitacées, en particulier le melon, le concombre, courges et courgettes ; potirons et potimarrons.

Les champignons attaquent surtout les feuilles, du début de l'été au début de l'automne. Des taches blanches et poudreuses s'étendent jusqu'à recouvrir toute la surface des feuilles, sur les deux faces. La végétation des plantes contaminées est ralentie, et elles se dessèchent rapidement. En conditions chaudes (23-26 °C) et sèches, les tiges et les pétioles sont également touchées et leur développement peut être arrêté. Seule la lutte préventive est efficace, une fois que la maladie est installée, il n'est pas possible de soigner les plantes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Choisissez des variétés plus résistantes ou tolérantes à la maladie. Limitez les apports d'engrais azotés. Pratiquez la rotation des cultures sur la parcelle. Évitez de mouiller le feuillage.
- Lutte curative : Éliminez les feuilles atteintes. Éliminez les plantes hôtes (séneçon).
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

5. Courgette

a. Aleurodes

Observation

Des individus adultes d'aleurode (*Trialeurodes vaporariorum*) ont été observés sur courgette à Châlons-en-Champagne (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'insectes qui ont 3 stades de développement qui se déroulent à la face inférieure des folioles de courgette. Comme pour les pucerons, les nombreuses piqûres et succions alimentaires occasionnées par les aleurodes présents sur le feuillage provoquent un ralentissement du développement des plantes. Du miellat est aussi produit en grande quantité. Celui-ci est colonisé par la suite par les champignons opportunistes responsables de la fumagine. La moisissure produite couvre la surface des organes aériens de la courgette et les souillant.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : désherber autour des plants, utiliser des toiles insect-proof, installer des panneaux jaunes englués pour détecter les premiers ravageurs.
- Lutte curative : utiliser des auxiliaires tels que les insectes *Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus* et *Macrolophus caliginosus* et les champignons *Paecilomyces fumosoroseus* et *Verticillium lecanii* (à noter que son efficacité peut varier d'une souche à l'autre).

AUXILIAIRES

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Ravageur prédaté
Preuschdorf (67)	Chrysope (*1*)	Adulte	Pucerons, œufs de lépidoptères, acariens, thrips, cochenilles et aleurodes
Val-de-Vesle (51)	Syrphe (*2*)	Larve et pupe	Thrips, aleurodes, psylles et acariens

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

(1) Crédit : J. KOEPF

(2) Crédit : P. HESSE

ESPECES A ENJEUX DE SANTE HUMAINE

Avec l'appui financier de l'ARS
GE dans le cadre du PRSE 3

1. Ambroisie à feuilles d'armoise

Observation

Plusieurs signalements d'ambroisie à feuilles d'armoise ont été réalisés dans le Grand Est.

Crédit : DIREST

Description et symptômes

Actuellement les ambroisies sont en fleurs et le pollen est relargué dans l'air. Les conditions sèches et ensoleillées peuvent accélérer la production de pollen. Elle montre également que des conditions sèches pendant la période principale de floraison peuvent augmenter la puissance allergénique du pollen, en particulier à travers l'allergène Amb a 1.

Cela signifie que le risque allergique se prépare en partie avant même le pic visible de pollinisation. La plante répond aux conditions environnementales : température, humidité, précipitations, vent, rayonnement solaire et pollution atmosphérique peuvent influencer sa croissance, la libération du pollen et sa charge allergénique.

Dans le contexte actuel, cette information est particulièrement importante. La vague de chaleur de juin 2026 ne correspond pas encore au cœur de la saison pollinique de l'ambroisie, qui survient principalement en fin d'été. Néanmoins, elle rappelle que les conditions chaudes et sèches, lorsqu'elles se répètent ou se prolongent, peuvent contribuer à créer un environnement favorable à une saison pollinique plus marquée.

Pour les consulter l'article : cliquer ici.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : arracher ou faucher (et repasser un mois plus tard afin de vérifier si l'ambroisie a repoussée). Attention à se protéger du pollen, masque FFP3 au minimum.
- Lutte préventive : Ne pas laisser de sol à nu, vérifier les apports de terre et rester vigilant en cas de nourrissage des oiseaux.

Pour signaler l'ambroisie : cliquez-ici

2. Datura stramoine

Observation

Des pieds de datura déjà en fleurs ont été signalés à Preuschdorf (67) et Horbourg-Wihr (68).

Description et symptômes

Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Arracher les pieds de datura avant la formation des graines en utilisant des gants. Les mettre en tas dans un endroit isolé et les laisser se dégrader. Ne pas les mettre dans le compost et ne pas brûler. Idéalement, végétaliser la zone avec un couvert végétal dense pour limiter la repousse du datura. Faucher le plus ras possible avant la montée en graines.
- Lutte préventive : Ne pas laisser les sols à nu dans les massifs ou lors de chantiers, en paillant ou en installant un couvert transitoire pour éviter la levée du datura mais aussi des autres espèces invasives (ambroisie à feuilles d'armoise, raisin d'Amérique, ...).

OBSERVATIONS PONCTUELLES

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Reims (51)	Cicadelle verte (1)	/
Vertus (51)	Lepture (2)	/
Reims (51)	Chenille de paon du jour (3)	/
Gueux (51)	Papillon de phalène anguleuse (4)	/
Reims (51)	Poliste (5)	/
Dormans (51)	Punaise (6)	/
Sacy (51)	Punaise verte (8)	/
La Bresse (88)	Chrysomèle du maïs (*Diabrotica virgifera*)	

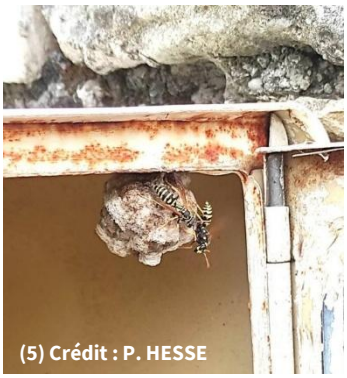
(1) Crédit : P. HESSE

(2) Crédit : P. HESSE

(3) Crédit : P. HESSE

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté Égalité Fraternité

(4) Crédit : P. HESSE



(5) Crédit : P. HESSE

(6) Crédit : P. HESSE

(7) Crédit : P. HESSE

(8) Crédit :G. HUOT-MARCHAND

Financé par

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0. Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Financé par
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

SUSPICION D'ORGANISME NUISIBLE

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.

Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Grand Est dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Paisy-Cosdon (10), Aulnay-sur-Marne (51), Châlons-en-Champagne (51), Champfleury (51), Dizy (51), Dormans (51), Gueux (51), Hermonville (51), Prunay (51), Reims (51), Sacy (51), Saint-Memmie (51), Val-de-Vesle (51), Vertus (51), Nancy (54), Vassincourt (55), Preuschdorf (67), Wasselonne (67), Horbourg-Wihr (68) et La Bresse (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 12 août 2026 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr

Financé par

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité